Observations faites par le Sr Allard chirurgien Major de la Citadelle de St tropez aux années 1762 et 1778.

N°. 64.

Mélanges chirurgicaux 1°. Opération hydrosarcocèle 2°. Dépôts métastatiques

observations faites par moy soussigné aux années 1762 et 1778.

le Sieur Monnoyer Garde d'artillerie de cette place fut atteint d'une hygrocircocelle quil ne me declara qu'après vint ans de souffrance. elle etoit devenue si grosse et si enflée que ne pouvant plus porter ce poids devant lui ni marcher ni monter a cheval il me fit appeler. l'enflure horizontalement prise avoit deux pans et trois de diametre.

le Sr monnoyer me consulta. je le visitai toute reflection faite et tout bien examiné relativement aux principes anatomiques de cette partie, ou au lieu d'une hygrocircocelle on peut faire une meprise et prendre l'enflure pour un hydrocelle, je me determinai pour la premiere, et je lui dis quil n'y avoit qu'une ponction pour pouvoir le guerir.

pour agir avec plus de certitude je voulus me mefier de mes lumieres et je lui conseillai d'aller consulter Mr boucault a toulon, s'y etant rendu Mr boucault lui dit que j'avois tres bien connu et dicerné la qualité de son mal. il revint de toulon: je lui fis la ponction en presance de Mr Calvet commandant le bataillon de lanare, avec un petit trocard dans le scrotum. a peine le trocard fut introduit, quil en sortit une matiere sanguinolente à la quantité de seize livres pesant quoique liquide cette matiere de sang ne se coagula point.

L'operation faite et toute la matiere vuidée le testicule Gauche

Bibliothèque ... de Médecine
ARC 62 d 8 n° 46

devint si petit si mince qu'il etoit impalpable. le testicule droit auquel l'operation n'avoit pas été faite Resta dans son etat naturel.

je fis succeder a l'operation des fomentations avec l'extrait de saturne pendant un mois, il porta un suspensoire pendant trois mois. sa guerison totale s'ensuivit apres quarante jours; au bout desquels il monta a cheval et fit tous les exercises de son etat. il etoit alors agé de soixante deux ans, il n'est mort que l'année passée d'un coup d'apoplexie causé par un excés de table.

en 1778. les fievres intermittentes qui ont Regné ici n'ont pas été Rebelles. les fluxions de poitrine n'ont pas été multipliées ni mortelles. pendant l'automne il y a eu quelques points au coté deux trois saignées ont suffi a certains; aux plus dangereux elles ont été augmentées, jusqu'au nombre de sept saignées. apres la seconde saignée succedoit l'emetique; l'usage de la ptisanne bechique pectorale, et de bouvrage avec le suc depuré en sirop donné a la cuillerée ont été employés et personne n'a peri tous les malades ont été Relevés et gueris.

1778 Septembre — la nommée marianne augier agée de vint trois ans m'apella se plaignant d'une tache a l'oeil ~~droit~~ gauche. la nature et la couleur des taches respectives qui varioient d'un oeil a l'autre en different tems, me firent presumer qu'elles n'etoit pas formées d'une humeur aqueuse et gluante decoulant du cerveau et qu'elles avoient un autre principe: d'autant plus que depuis long-tems elle en etoit atteinte et que tantot elles paroissoient pour disparoitre ensuite.

je demandai a cette fille, si mensalement elle avoit Reglement des effluences menstrues. elle me Repondit negativement et qu'elle n'avoit jamais Rien Reconnû quoiqu'elle eut pris en

…en differens tems des Remedes pour cet objet. sur ces indices,
je commencai par lui faire un cautere avec la lancette a la partie
Moyenne et exterieure du bras gauche. pendant trois jours, je
pensai la malade au bout desquels je lui en laissai le soin ~~avec~~
avec Recommendation expresse de mavisser s'il y avoit du mieux
ou du mal etre: parceque je presumai quil devoit y avoir du
changement ou pour lun ou pour lautre.

Six jours apres loperation du cautere je fus averti quil y avoit
du mieux. au huitieme jour je fus apellé, et je trouvai son bras
extremement enflé et gros d'un erisipelle edemateux, et son
cautere atteint d'un point grangreneux. j'avois prevû que si
les taches variantes des yeux de couleur Rougatre grise venoient
de la supression des Menstrues, le depot devoit se faire au cautere,
et lhumeur sanguinolente des yeux tomber sur le bras.

le bras etant dans cet etat de vraie eresipelle j'y fis apliquer des
fomentations avec la decotion de mauve: ces fomentations ne
diminuerent en Rien lenflure. le point grangreneux que j'y avois
Reconnu m'obliga d'y faire plusieurs mouchetures et je me servis
pour le pensement de la decotion dorge avec du miel. toute la
partie interne du bras tomba en fonte les vaisseaux axillaires
etoient a decouvert, je pensois lulcere avec longuent Morat
et m'en servis jusqu'a guerison entiere. sur la fin du ~~p~~
pensement, les menstrues de cette fille parurent a plein;
ses yeux furent beaux et sans tache aucune; le bras decharné
de cette fille dont le muscle bissel et brachial avoit eté ~~detruit~~ en partie detruit
s'est presque tout Rempli par un effet de la nature; le bras
est devenu Comme naturel, a quelque peu de difformité prés
a la partie interne; il ne s'est ny Racourci ni contourné;

et cette fille parfaitement guerie vit, travaille sans aucune
infirmité ni aux bras, ni aux yeux, etant devenue Reglée
dans ses menstrues.

jean francois Allard